

NEWSLAITUE! #5

En mai fais ce qu'il te plante !

Cher·e·s semeur·euse·s,

Au début c'était venu comme ça : l'hiver durait depuis le mois de mars 2020, il commençait sérieusement à faire froid à l'intérieur, on avait besoin de se réchauffer dehors, de partager des graines de vie, de semer tendrement... Et depuis, armé·e·s de notre bonne volonté et de notre maladresse, nous vivons avec vos semis des aventures palpitantes. Nous avons eu de grandes joies, connu des pics de frayeur, traversé des fleuves d'hésitation et, dans le brouillard de cette période incertaine, nous avons fini par découvrir un horizon insoupçonné, un paysage lumineux...



40^{ème} jour : Yvon, notre directeur technique est entré, blafard, dans le bureau où nous l'attendions tous, masqué·e·s, suspendu·e·s à ses lèvres. Alors ? « Ben... Ce n'est pas bon, on n'a pas l'autorisation de la mairie. » Un ange passa au milieu d'un vol de mouches. Hélène se

prit la tête entre les mains, les yeux de Romane s'embruèrent. Bénédicte allait laisser échapper un juron fleuri, lorsqu'Yvon partit d'un grand éclat de rire : « Mais non c'est une blague ! C'est bon, on l'a notre Jardin Extraordinaire ! On va pouvoir replanter tous les semis ! ». Après une courte respiration, un grand cri de joie et de soulagement, une immense clameur s'éleva du Carré (on nous a rapporté qu'elle a été entendue jusqu'à Lacanau...). Tout le monde exultait, sauf Laurent, seul dans un coin, psalmodiant une prière à Saint Médard : « Moi je suis régisseur général, là, un jardin tout entier, je ne sais pas si je vais y arriver... ».



41^{ème} jour : Encore une fois, Saint Médard, le saint patron des jardins potagers, vint en aide à Laurent. Au mois de mars, nous avons rencontré une ancienne maraîchère qui était venue semer une tomate green zebra sur la place. Nous avons lancé un message de recherche dans la Newslaitue n°1, elle y a répondu, « Je m'appelle Barbara et ça m'intéresse... ». Thomas, notre administrateur, affirma ému que c'était le premier entretien professionnel qu'il faisait passer dans une prairie en friche. Hélène, ragaillardie depuis la veille, déboula toute essoufflée et souriante : « J'ai fait le tour de tout le réseau des Scènes nationales, on est le premier théâtre en France à embaucher une jardinière ! ».



44^{ème} jour : C'est parti tous azimuts, ce n'est plus l'heure de tergiverser. Benoît, d'Opéra Pagai, chapeaute l'équipe construction des cabanes, tandis que Barbara apprend le maniement de la grelinette et de la serfouette à l'équipe du Carré-Colonnes pour préparer les zones de culture. Laurent prend enfin l'air, il est à la tête de l'opération « récolte de bambous ». Et enfin, Camille nous a rejoint, elle est plasticienne. Elle va nous aider à rendre ce potager extraordinaire. La prairie s'est transformée en ruche, tout le monde est à pied d'œuvre, concentré sur sa tâche, c'est beau à vivre. Nous avons deux semaines pour tout préparer avant de vous accueillir et que vous rendiez leur liberté à vos doubles végétaux. C'est un peu fou, mais on n'est plus à ça près.



45^{ème} jour : Ce jardin est déjà extraordinaire ! Nous découvrons tous les jours qu'il est habité par une faune endémique incroyablement riche ! On a vu Lionel (photo de gauche), rugissant de bonheur, exhiber l'anaconda de bambou de plusieurs mètres de long, qu'il a vaincu après une lutte acharnée de plusieurs heures (sûrement un vieux mâle récalcitrant). Ces longs serpents griffus viennent frayer sur notre terrain. Impossible de laisser un tel prédateur dans le potager, il ne ferait qu'une bouchée de nos frêles semis ! Dans un autre genre, certain·e·s chanceux·euse·s ont pu observer un étrange batracien dans la rosée du matin (photo centrale), de toute évidence une jeune reinette à la peau verte avec des oreilles rouges. Inédit dans le secteur selon Monsieur Constantin, notre voisin le plus proche. C'est lui qui nous a dit que ce devait être une jeune puisqu'elle était venue en mobylette...



46^{ème} jour : Avec tout ce chantier, on en oublierait presque les semis. Heureusement que Barbara veille aux graines... Tout le monde se porte mieux, les courges commencent à vouloir fleurir, les tournesols sont relativement gaillards, les tomates seront un peu petites pour la mise en terre mais il fera plus chaud que maintenant et elles devraient rattraper leur retard en deux ou trois semaines... Tout va bien, et nous prévoyons de vous inviter à venir replanter vos doubles végétaux avec nous entre le 18 et le 21 mai. On vous en dit plus dans la prochaine Newslaitue. Hier, Cyril a suggéré : « Pour le titre de l'opération, après "Les Semis de Printemps" en mars, je pensais à "Les Plantations de Mai". On s'est tous dit : « Mais quelle imagination ! Mais où est-ce qu'il va chercher tout ça ? ».

NEWSLAITUE

#NUMÉRO EXCEPTIONNEL

INVITATION PERSONNELLE AUX « PLANTATIONS DE MAI » !

DU 18 AU 21 MAI DE 16H A 21H

PLACE DE LA REPUBLIQUE

CHERS SEMEURS, CHÈRES SEMEUSES, CHÈRES SEMHEUREUSES,

Pour aider Hélène, Lolo, Barbara et toute l'équipe, ce serait vraiment bien si vous répondiez à ce mail d'invitation, pour nous indiquer le jour où vous comptez venir pour « **LES PLANTATIONS DE MAI** », **plutôt LE 18, 19, LE 20 OU LE 21 MAI ? Et plutôt entre 16 ET 19H ou entre 19H ET 21H ?** Merci de nous répondre dès que vous le saurez. Avec Lucille, on a fait un tableau très pratique qui va bien nous aider à préparer votre accueil. Il n'y a pas de dress code particulier, venez comme vous êtes. Il y aura des jardiniers – musiciens, et on aura le sourire sous nos masques ! Dites-nous si vous ne pouvez pas venir, pour les détails, on vous explique tout plus bas. Merci !



Il était 18 heures, Lionel venait de se mettre une branche dans l'œil. En voulant l'aider, Camille avait piétiné la sculpture que Cyrielle taillait patiemment depuis deux heures dans la fibre végétale. Ça sentait la fin de journée au Jardin Secret...

Juliette fut accueillie avec des hourras par l'équipe des constructeurs lorsqu'elle déposa un pack de lait fraise sur la table : « Allez-y, j'en ai ramené d'autres des Colonnes. ». Elle alla vérifier l'avancement de la plate-bande qu'elle avait bêchée le matin même avec Bénédicte, quand elle tomba sur Monsieur Constantin, notre voisin qui venait prendre du compost pour ses radis : « Dites donc, ça avance bien votre jardin, c'est sympa ! ». Son œil qui frisait semblait dire : « Quand même, pour des saltimbanques du Théâtre, vous êtes pas des feignants... ».

Dans la prairie, une réunion d'équipe improvisée battait son plein. Un petit papillon, noir et orange, virevolta un instant au-dessus du groupe, puis se posa doucement sur l'épaule d'Hélène, qui semblait pensive. Bénédicte prit la parole : « Bon, je ne veux pas faire la rabat-joie, mais pour le mardi 18 mai, c'est le dernier jour de couvre-feu. On est obligés de finir à 19h ». Le papillon orange et noir prit peur quand Hélène redressa la tête :

- Et s'ils ne viennent pas ?

- Qui ?

- Ben les semeurs du Printemps !

- Mais si, ils vont venir, affirma Sylvie, la directrice, qui était euphorique depuis l'annonce de la réouverture des jardins des théâtres. On va leur faire une chouette invitation, non ? Qu'est-ce que t'en penses Max ?

Max dégaina un peu le même sourire que Clint Eastwood avec le soleil dans les yeux : « T'inquiète Hélène, on a prévu un numéro spécial de la Newslaitue hyper passionnant sur les Plantations de Mai. Et en plus, les dates et les heures de rendez-vous seront en majuscule et en gras ! ». Ce dernier argument ne sembla rassurer Hélène qu'à moitié : « Mais s'ils ne lisent pas la Newslaitue ? ». Cyrielle, qui essayait de raccommoder sa sculpture en fibre piétinée, fit mouche : « De toute façon, on sera là, au milieu de la place de la République, avec toute notre pépinière et nos tabliers bleus, ils ne peuvent pas nous rater ! ».

Laurent, qui avait retrouvé une pression artérielle quasi normale depuis l'arrivée de Barbara comme maîtresse jardinière, intervint : « Ce qui serait vraiment bien, c'est que les gens nous disent quel jour ils comptent venir pour qu'on puisse s'organiser avec Barbara au niveau des pots sinon on va pas s'en sortir, on va prendre le bouillon dans le potager, c'est sûr... ». En prenant le papillon en photo, Bénédicte ajouta : « Et je ne veux pas faire la rabat-joie, mais c'est vrai qu'avec les conditions sanitaires et tout, on ne peut pas ouvrir grand les portes du Jardin, il faut des petits groupes... ». « C'est pour ça que c'est hyper important que les gens nous disent quel jour ils vont venir... » reprit Laurent.

Sylvie, la directrice de la Scène nationale, ballonnée par le lait fraise, mais grisée par cette nouvelle aventure artistique, eu du mal à contenir sa joie. « Ça va être super, c'est exactement comme Cyril l'a imaginé dans sa mise en scène : on invite les semheureuses sur la place de la République, on leur confie leurs plantes, enfin leurs doubles végétaux, on les accompagne jusqu'au Jardin Secret, et là... Là ça va être fou, parce qu'au début, les gens, ils viennent juste planter leurs semis, ils ne se doutent de rien, mais quand ils vont rentrer dans le jardin, ils vont... Hein ? C'est sûr que là, ils seront complètement... Non ? ». Tout le monde

voyait très bien ce qu'elle voulait dire et opinait du chef à qui mieux mieux... Sauf Laurent, très concentré, qui expliquait à Barbara comment, en cas de soucis, il pourrait toujours prier Saint Médard, mais qu'il arrivait que parfois, ça ne marche pas à tous les coups...

« Ohlalala ça va être incroyable ! », reprit Sylvie survoltée, « Et tu vois Laurent, c'est dommage qu'on soit encore soumis aux règles sanitaires, parce que ton histoire de bouillon pour les spectateurs, c'était une super idée, une prochaine fois ! Bon Max, il faut tout expliquer dans la Newslaitue, que les gens comprennent bien le déroulement et aussi que c'est très important qu'ils nous répondent pour nous dire quel jour ils viennent. Hein Max ? Max ? Ben il est où ? ».

Max n'entendait plus depuis longtemps, il avait rejoint Juliette et Monsieur Constantin près du tas de compost. Tous les trois avaient le nez en l'air, les yeux au ciel, comme des enfants ils souriaient en observant le battement d'aile du papillon....



Instant de tendresse au Jardin Secret...

Chères semezheuses, ce numéro exceptionnel a été rédigé entre trois pelletées et deux coups de marteaux sur les doigts par vos envoyés spéciaux au cœur du Jardin Secret. Il porte haut notre devise :

« La Newslaitue : un canard qui se mêle de vos oignons ! »

À la semaine prochaine,

Si vous ne souhaitez pas recevoir nos Newslaitues, merci de répondre à ce mail pour vous désinscrire.

NEWSLAITUE

#NUMÉRO EXCEPTIONNEL.2

Le journal de ceux qui sont bien dans les choux !

RAPPEL D'INVITATION PERSONNELLE AUX

« PLANTATIONS DE MAI » !

DU 18 AU 21 MAI DE 16H A 21H

PLACE DE LA REPUBLIQUE

CHERS SEMEURS, CHÈRES SEMEUSES, CHÈRES SEMHEUREUSES,

Nous serons place de la République cette semaine. Vous nous reconnaîtrez, nous aurons les mêmes tabliers bleus que pendant *Les Semis de Printemps*. Vous pouvez passer à l'improviste mais si vous vous signalez, ça permettra à Barbara de préparer au mieux vos semis pour cette semaine. Si vous ne pouvez pas venir, indiquez-le-nous, votre double végétal sera rendu à la liberté dans le Jardin Secret par quelqu'un d'autre ! Merci de nous répondre dès que vous le saurez ! En attendant, vous pouvez suivre les coulisses des *Plantations de Mai*, avec le récit de l'arrivée des jardiniers-musiciens à Saint-Médard un peu plus bas.



Au moment d'inviter la bande de jardiniers musiciens aux *Plantations de Mai*, après un an et demi de Covid, Bénédicte, la chargée de production du théâtre, se sentait un peu comme un Père Noël qui entrerait dans l'enclos de 6 lions affamés avec un gnou dépecé dans sa hotte... Les gars n'avaient tellement pas joué depuis un an et demi qu'on était pas sûrs qu'ils sachent encore... Exploitations maraîchères fermées aux artistes, grands festivals de culture intensive annulés. Le sevrage était radical, et il laissait pas mal de blettes de scène exsangues. On ne comptait plus les exemples de ces troubadours du labour, désœuvrés et hagards, errants sur des chemins de jardins ouvriers, passant la tête dans des trous des clôtures pour humer l'odeur du compost chaud... Marco était l'un deux et il faillit s'étrangler au téléphone :

- Quoi ? Ils rouvrent les jardins des théâtres ? C'est pas une blague ?
- Je te jure, affirma Bénédicte, ça vient d'être annoncé officiellement par le Ministre de la Permaculture...

Après un très court silence, comme une respiration, Bénédicte entendit un rugissement : « Ouuuuuuaaaiiiissss ». Elle reconnut là le cri que pousse le lion juste avant de sauter sur le gnou. Le soir même, suant et enthousiaste, Marco arrivait au Jardin Secret. Il fut accueilli par de grandes accoudades. Après avoir bu un lait fraise, il fit un tour du Jardin, la narine frémissante, les sens en alerte. Il s'approcha doucement des semis et fit claquer son ongle sur le coté de quelques pots pour les faire résonner. Toute la bande l'observait en silence.

Paul, le jeune stagiaire, qui avait bien conscience qu'il avait devant lui un des monstres sacrés du jardinage symphonique, n'en perdait pas une miette. Sans un mot, Marco revint s'asseoir devant la cabane. Il sortit de sa poche une carotte et un canif, et se mit à creuser le légume par l'intérieur avec des gestes lents et précis :

- Tu as des nouvelles des autres musiciens jardiniers, comment ça se passe pour eux ? demanda Cyrielle.
- Pffff, pas facile en ce moment, Vincent avait un CDD dans une ferme en conversion vers l'agriculture musicologique, mais à cause du Covid, ça a capoté... Xavier a fait la manche tout l'hiver dans les jardins du château de Chenonceau, avec son cymbalum, t'imagines le choc culturel ! Et aux dernières nouvelles, Ziad avait trouvé refuge dans une AMAP dans la Beauce, et je crois que ça a été bien rude pour lui. Mais bon ça bouge, Jojo me disait qu'avec d'autres intermittents du potager, ils sont en train d'occuper plusieurs Serres Nationales et pas mal d'autres Pépinières en France pour faire entendre notre voix... En tout cas, ils ont répondu présents comme un seul homme, ils seront tous là demain !

Tout en creusant d'autres trous sur le côté de la carotte, Marco fit référence à l'ancien temps et en deux associations d'idées, il en était à raconter comment, à l'âge de 12 ans, il avait commencé à jouer de la serfouette dans le Big Band Maraîcher d'Eysines. « Ça dansait toutes les nuits dans des champignonnières enfumées, c'était la liberté... ». Paul, voyait tous ses cours de l'École d'Horticulture Artistique remonter d'un coup : « C'était l'époque des artistes paysans c'est ça ? Et... Les Plantations de Mai, à l'époque, c'était comment ? ».

Marco sourit : « Ah c'était quelque chose Les Plantations de Mai. Il y avait des jardiniers musiciens qui traversaient la France entière à pied pour se rejoindre dans toute la vallée maraîchère des Jalles. Entre ici et Blanquefort, il y avait des centaines d'exploitations, ça jouait dans toutes les fermes. Du quatuor pour courgettes au gros orchestre potager, il y avait du boulot pour tout le monde ! Et après ça enchainait par "Les Récoltes d'Été", et tout le flot de manifestations artistiques qui en découlait comme "Les Rencontres de

la Confiture", "Les Escales du Gaspacho" et autres "Nuits de la Ratatouille". Et puis ça reprenait sur "Les Semis d'Automne". On jouait tout le temps... C'était le paradis, pour nous, ici. ».

Son entreprise terminée, il se leva prestement, et se dirigea vers le tas de compost. Il monta dessus, ferma les yeux, puis il porta la carotte à ses lèvres et après une longue inspiration, se mit à souffler... Un son étrange, doux et perçant en sortit. Quelque chose d'indicible sembla figer l'air. Comme si le temps se suspendait. Puis Marco fit jouer avec légèreté ses doigts sur les trous latéraux de la carotte, ce qui fit naître une mélodie singulière et envoûtante...

Paul vit les pousses de tomates se raidir imperceptiblement, les feuilles des courges se mirent à frémir et les capucines semblèrent traversées d'un grand frisson, alors qu'il n'y avait pas une goutte de vent... Marco s'arrêta net, il rouvrit les yeux, descendit du compost, fit quelques pas en aspirant l'air chaud du couchant, puis se retourna vers les autres avec un immense sourire et déclara : « Il sonne vraiment bien votre potager ! ». Des cris de satisfaction se firent entendre. Marco prit Sylvie la directrice par l'épaule et croquant la carotte, il l'entraîna sous l'érable qui formait comme une grotte végétale dans le Jardin Secret : « Je suis ravi de revenir ici, tu sais. J'ai continué à composer pendant le confinement. Il faudra que je te fasse écouter des choses, notamment un "Concerto en Tournesol majeur" que j'aime bien. Je voudrais aussi que tu me présentes Barbara pour parler "basilic" avec elle parce que j'ai un projet "Adagio et Pesto" assez ambitieux mais passionnant... Et sinon je travaille toujours sur une petite symphonie en souci bémol mineur, c'est très fleuri, et... ».

Sylvie souriait, elle savait qu'elle tenait là les meilleurs musiciens jardiniers d'Europe, et ces gars-là étaient tous en train de converger à pied vers Saint-Médard ! Ils reprenaient ainsi le voyage annuel qu'accomplissaient leurs prédécesseurs depuis des temps immémoriaux. Sylvie sentait bien que c'était là, entre tradition et invention, que se situait l'avenir de la culture et du monde. Elle avait le profond espoir qu'à Saint-Médard et ailleurs, même si on ne pense pas tous la même chose, en cultivant le même Jardin Secret, on arriverait à vivre ensemble...



En voilà un qui ne retrouvera pas la liberté au Jardin Secret...

Chères semheureuses, après de longues semaines d'attente, nous allons nous retrouver !
L'impatience fut grande comme le sera notre plaisir de vous revoir. Après 7 numéros de
cette Newslaitue, nous pouvons enfin vous le dire pour de vrai : A demain !

Toute l'équipe d'Opéra Pagaï et de la Scène nationale Carré-Colonnes

NEWSLAITUE



DU JARDIN SECRET

Chers semeurs, chères semeuses, chères semheureuses,

Nous avons été ravis d'accueillir une bonne partie d'entre vous au Jardin Secret la semaine dernière pour **Les Plantations de Mai**.

Nous préparons un numéro spécial de la Newslaitue, pour vous dire tout et plus encore sur cette semaine de retrouvailles.

Toutefois, pour ceux qui n'ont pu être là, sachez que vous pouvez venir découvrir le Jardin Secret, les mercredis toute la journée (**de 10h à 13h et de 14h à 18h**) et les samedis matins (**de 9h à 14h**). Barbara sera là et vous accueillera. Pour ceux qui ne savent encore rien de la géolocalisation du Jardin, suivez ces instructions, elles vous mettront sur la piste :

- Placez-vous devant l'entrée du Carré, face au bâtiment, puis... pivotez sur vous-même ;
- Ensuite faites 150 pas en direction du Nord, au pas 131, faites attention à la marche ;
- Encore 19 pas et vous allez trouver face à vous des bandes jaunes d'environ 50 cm de large sur 250 cm de long, il y en a 6 exactement, sautez de l'une à l'autre pour atteindre l'autre rive bitumée. Après les bandes jaunes au sol, tournez direction l'Est (sur votre droite) 70 pas et demi ;

- Vous allez passer sur votre gauche une maison aux ouvertures murées par des parpaings !! Très étrange, mais ne vous arrêtez pas en si bon chemin ;
- Immédiatement après cette maison murée, vous allez trouver un passage sur votre gauche, avec un peu de végétation. Vous saurez que vous êtes bien arrivés, car vous trouverez, non sans mal, dans l'univers végétal luxuriant saint-médardais, un écriteau vous indiquant « Jardin Secret » ;
- Vous êtes au bon endroit ;
- Entrez, il n'y pas de sonnette ! Mais vous pouvez vous signaler en chantant à tue-tête *C'est un Jardin extraordinaire* de Charles Trénet, ou *C'était un petit jardin* de Jacques Dutronc. Bon si vraiment vous estimez que la qualité de votre chant pourrait impacter gravement les relations harmonieuses qui existent entre habitants du quartier, pénétrez dans l'allée et appelez « Barbara », trois fois, avec un air faussement détaché et naturel. Vous ne serez sans doute pas le ou la seul.e!
- Continuez votre chemin et prenez le temps de ressentir le jardin. Fermez les yeux et écoutez les oiseaux chanter ;

Vous pouvez bien sûr venir accompagnés par qui vous voulez. (À ce moment-là, il sera peut-être nécessaire de « répéter un petit peu avant » ce chant polyphonique à deux voix qui vous servira de sonnette, ceci afin de préserver l'ambiance unique de joie et bonne humeur qui règne à Saint-Médard et qui est précieuse pour nous tous).

Maintenant on savoure !

Ça y est, les plantations sont finies : avec vous, on a semé toutes nos graines de fruits, de légumes et de fleurs, on peut enfin s'asseoir à l'ombre de l'érable, profiter de la plénitude du jardin pour discuter tranquillement et faire fleurir nos idées ensemble.

Vous êtes les bienvenu.e.s aux **Causeries Philo**, qu'on organise :

- **lundi 7 juin à 18h30** / Le jardin est-il un art ? - Peut-on dompter la Nature ?
- **vendredi 18 juin à 18h30** / Le jardin nourricier, utopie ou réalité ?
- **samedi 19 juin à 11h30** / Pourquoi jardine-t-on ?
- **lundi 28 juin à 18h30** / Épicure en son Jardin, lieu de délices ou de sagesse ?

À très vite,

L'équipe de rédaction de la Newslaitue :

Opéra Pagai et de la Scène nationale Carré-Colonnes

Si vous ne souhaitez pas recevoir nos Newslaitues, merci de répondre à ce mail pour vous désinscrire.

NEWSLAITUE! #8

La feuille de chou qui ramène sa fraise !

Chers semeurs, chères semeuses, chères semheureuses,

Toute l'équipe de la Newslaitue vous a concocté un numéro spécial qui revient largement sur **Les Plantations de Mai**. Vous avez vécu cet évènement comme nous, quatre jours de folie. Saint-Médard noir de monde, les accès à la ville bouchés, des kilomètres d'embouteillages sur la rocade, des feux de joie sur les ronds-points, on avait pas vu ça depuis les Gilets Jaunes ! Bref, un succès fou pour une manifestation qui replace Saint-Médard-en-Jalles à la pointe du jardinage artistique en France et en Europe. Nos envoyés spéciaux étaient au cœur de l'action. Outre le fait qu'ils aient réussi à chaque instant et en toutes circonstances à respecter les gestes barrières, ils nous ramènent deux jolies chroniques qui nous font revivre ce grand moment d'humanité, sous l'angle de l'intime... Bonne lecture !

Opéra Pagai et La Scène nationale Carré-Colonnes



Vous étiez des milliers à venir découvrir le Jardin Secret !

CHRONIQUE DES PLANTATIONS DE MAI !

Saint-Médard-en-Jalles rayonnait, il faisait presque beau, la ville était pavoisée pour les Plantations de Mai. Les habitants avaient fabriqué patiemment toute l'année des kilomètres de guirlandes de fèves qu'ils avaient tendues, de balcons à balcons, par-dessus les rues... Sur la Place de la République, il régnait l'ambiance des grands jours. Tout le monde avait revêtu son tablier bleu de circonstances. Une bonne partie de l'équipe de la Scène nationale était à pied d'œuvre : Marion, tout sourire, accueillait les nombreux semeurs, les aidait à retrouver leur pot auprès de Cyrielle, qui, grâce à son talkie-walkie, pouvait contacter Lionel, à la pépinière du Terrain Vague. Bénédicte, émue, observait Sacha du haut de ses onze ans jouer à quatre mains un prélude de Bach avec Vincent, le pianiste Jardinier. Hélène virevoltait de table en table, impatiente de faire découvrir le Jardin Secret aux arrivants...

Le Jardin Secret, la jeune Adèle en revenait justement avec René, un ancien de la commune, qui avait connu, enfant, les dernières Plantations de Mai. La jeune femme était émerveillée :

- C'est incroyable, cet engouement dans la ville... J'étais là hier, quand la troupe de jardiniers musiciens est arrivée ! C'était fou de voir toute la population qui les acclamait en leur lançant des cosses de fèves et des fanes de radis depuis les fenêtres !
- C'est un signe de bienvenue, comme un hommage, lui expliqua René. Ça date du Moyen-Âge, l'époque où la population était tellement pauvre que c'était le seul « salaire » qu'ils avaient à offrir aux musiciens pour venir jouer pour les Plantations... Est-ce que tu as vu, après, toutes les familles descendre dans leur jardin et...

Adèle l'interrompt :

- Oui ! Ils jetaient du fumier par-dessus leur haie, chez leurs voisins. Et plus ils en lançaient, plus les voisins les remerciaient et ils leur renvoyaient des brouettes pleines... La folie et tout ça en musique !
- C'est les offrandes de Mai ! Tu sais, le fumier, c'est de la richesse, c'est la promesse de belles récoltes, alors, jeter du fumier chez ses voisins, c'est lui souhaiter bonheur, c'est resserrer les liens de la communauté... Ici, le fumier est un ciment social. Cette coutume est attestée dans la région depuis Aliénor d'Aquitaine !



Adèle s'entraîne dans le Jardin aux danses traditionnelles découvertes la veille au Bal des Plantations.

Adèle n'en revenait pas.

- Bon, tu as toujours envie d'en découvrir plus ? Tu as bien ta fronde ? demanda l'ancien.
- Oui c'est bon, répliqua Adèle en vérifiant dans sa poche arrière, mais je ne sais toujours pas pourquoi on a tous une fronde ?
- Suis-moi ! dit-il avec un sourire.

René avait, semble-t-il, retrouvé sa jeunesse, et ses articulations le portaient à merveille pour fendre la foule. Au fur et à mesure qu'ils se rapprochaient de la Place de la Mairie, ils entendaient un chant monter, un chant collectif à l'unisson, et, derrière ce monstre à mille voix, pointait le son de l'accordéon. Jojo était en train de faire chanter la ville entière avec son biniou ! Lui, le dernier d'une longue dynastie de musiciens-jardiniers, entraînait la foule dans le célèbre *Chant des Plantations*. On se serait cru dans un stade anglais : d'abord un chœur de voix graves, comme un murmure qui montait crescendo...

« Au temps des Plantations,
Oh Ami écoutons,
Chanter la terre... ».

Puis, les voix aiguës reprenaient en canon :

« Chanter la terre,
Dans le vent,
Et sous la pluie,
Les éclairs... ».

Adèle sentait une émotion sourde la parcourir, elle regardait du coin de l'œil, René reprendre à pleins poumons les paroles finales en un grand trémolo :

« Et nous mangerooooons,
Les fruits de notre teeeeeerre ».

Une immense clameur suivit les dernières notes d'accordéon. La foule applaudit à tout rompre. Adèle eut envie de prendre René dans ses bras mais elle se ravisa à cause des gestes barrières. Soudain le silence se fit et... le Maire apparut au balcon, accompagné de la doyenne de la commune, une magnifique mamie toute ratatinée qui marchait en se tenant à son bras. Arrivés au centre, le Maire lui tendit solennellement un pot de compost du Jardin Secret. Adèle était bouche bée. La doyenne trempa son doigt tremblant dans le compost, le porta lentement à sa bouche et le goûta. Un murmure d'inquiétude bruissa dans l'assistance. Après avoir consciencieusement léché son doigt, l'ancienne se pencha vers l'oreille du Maire et lui murmura quelques mots. Le Maire approuva de la tête, prit un air très sérieux, puis déclara après un silence interminable : « Cette année... sera une bonne année ! ».

Le cri de joie qui suivit fut énorme, à la hauteur de l'attente... mais il ne dura pas. Adèle sentit une effervescence dans la foule. René lui indiqua du menton le balcon de la Mairie où

tous les conseillers municipaux montaient, hilares, en portant des écuelles et des jarres pleines d'eau.

- Regarde, c'est le moment, prends ta fronde !

Pendant qu'Adèle s'exécutait, elle vit que tout autour d'elle, les gens sortaient un sachet de leur poche. René en tendit un à Adèle :

- Ce sont des graines de concombre, ça vole bien ! dit-il en rigolant.

Il prit un grain qu'il cala dans le cuir de sa fronde. Il la fit tourner au-dessus de sa tête puis lâcha. Des centaines de graines de concombres accompagnèrent la sienne et vinrent s'abattre sur la façade de la mairie. Les conseillers, tout en se protégeant des projectiles, saisirent chacun une écuelle et lancèrent des gerbes d'eau sur la foule. Adèle, douchée par un formidable jet de l'adjoint à la Citoyenneté, éclata de rire. S'ensuivit un moment d'allégresse générale, un moment qu'Adèle n'avait jamais connu, elle se demanda même un instant si elle ne rêvait pas. Tout à sa joie, et comme il était vacciné, René la prit par l'épaule et hurla :

- Ici, tout le monde attendait ça depuis tellement longtemps, tu sais, depuis quatre-vingts ans !

- Mais comment les gens connaissent-ils les chansons, les rituels ?

- Ça fait partie du patrimoine culturel du pays des Jalles, ça se transmet de génération en génération dans les familles.



Les forces de l'ordre ouvrent la route aux jardiniers musiciens lors de leur arrivée à pied.

Comme il disait ces mots, la foule détrempée cessa la bataille de graines de concombres et sembla s'écarter, un peu comme la mer Rouge...

- Recule vite, voilà la Roulade !
- La quoi ?

Adèle eut juste le temps de faire un bond en arrière, que déjà arrivait Marco, maître musicien-jardinier, tel Moïse, soufflant dans son saxophone en marchant d'un pas certain, suivi par sept personnes, faisant rouler devant eux une énorme citrouille à une vitesse étonnante, sous les vivats de la foule. Adèle lui ria dans l'oreille :

- Mais où vont-ils comme ça ?
- Ils vont jusqu'à la Garonne ! Depuis toujours dans Le Pays des Jalles, le deuxième jour des Plantations de Mai, a lieu *La Roulade* : les habitants de chaque commune qui ont eu la plus belle courge, font le tour du pays en la roulant par les chemins, et, à la fin, ils jettent leurs courges tous ensemble dans la Garonne, c'est *La Roulade des Courges*, quoi !
- Ah, et c'est un peu comme une offrande au Dieu Garonne, un truc comme ça ?
- Pas du tout, traditionnellement ça se faisait à marée descendante et c'était pour nourrir les gardiens du phare de Cordouan qui récupéraient les citrouilles dans leurs filets cent kilomètres plus haut, à l'embouchure de la Gironde ! Et ça leur faisait toute l'année...

Adèle allait de découvertes en découvertes... À quelques pas de là, dans le calme du Terrain Vague, Lionel s'affairait.



Dernier conciliabule au Jardin avec toute l'équipe avant les Plantations...

CHRONIQUE DU JARDIN SECRET

Lionel, dans le monde d'Avant, était comédien avec Opéra Pagai, c'est-à-dire que c'est un adulte qui cultive l'enfant qui est en lui pour continuer à jouer... Par la grâce des Plantations de Mai et la création du Jardin Secret combinées, il était devenu préposé aux semis, ou assistant fraternel de double végétal, ou pépinière-archiviste, enfin une activité qu'il n'imaginait même pas il y a quelques semaines encore. Lionel donc, s'affairait dans la pépinière du Terrain Vague, au milieu de centaines de pots numérotés. Il était connecté à la place de la République par Talkie-Walkie. Cyrielle, l'assistante à la mise en scène, lui annonçait régulièrement dans l'oreillette quelque chose comme :

- Crrr pfff Lionel, est ce que tu peux retrouver le pot 217 s'il te plait ? C'est celui de Gigi, crrr pfff c'est un tournesol !
- Grâce à son classement infallible, et son œil de lynx, Lionel immanquablement répondait dans la seconde :
- C'est bon je l'ai, il est beau comme tout dis donc, le tournesol de Gigi !
- Et puis, à 15h10, il entendit :
- C'est Cyrielle, crrr pfff, Lionel tu m'entends, crrr pfff, Amaury vient au Jardin Secret !
- Ok super, Cyrielle, bien reçu.
- Il vient, crrr pfff, avec les gendarmes !
- Quoi ? Avec les gendarmes, mais pourquoi ?
- Crrr pfff, gendarmes, pfff... en...coptère...
- Quoi en hélicoptère ? Mais il n'y a pas la place ici, Cyrielle !
- Crrr, pfff...
- Cyrielle ! Mais pourquoi les gendarmes ?

Lionel, affolé, se précipite dans le potager :

- Barbara ! Barbara ! Y'a l'hélicoptère des gendarmes qui va atterrir dans le Terrain Vague du Jardin Secret, juste à côté, là !
- Quoi ? Mais pourquoi ?
- Je sais pas, ils viennent avec Amaury !
- Amaury ? Le petit qui est venu planter une courge hier ?
- Oui !
- Mais il est tout mignon pourtant, il a 6 ou 7 ans !
- Ben oui, c'est incompréhensible !

Lionel, Barbara, Paul, Benoît, accourent à toutes enjambées vers l'entrée, prêts à tout. Là se pointe la frimousse d'Amaury :

- Amaury, c'est toi ! Tu es tout seul ?
- Non je suis avec mon Papa !
- Et c'est tout ?
- Non, j'ai une surprise !

Et il sort de derrière son dos, une boîte transparente qu'il leur montre, avec de l'herbe et des cailloux dedans.

- C'est des coléoptères, je veux les relâcher dans le Jardin Secret !

Lionel avance prudemment, à pas de loup, jusqu'à regarder l'intérieur de la boîte :

- Ooh, trop bien, des coléoptères rouges et noirs, ils sont beaux ! Tu leur as fait une chouette maison dis donc... Ooh mais il y en a plein, au moins 6, tu sais comment on les appelle ceux-là ?
- Ben oui, c'est des gendarmes...
- Et tu veux les relâcher où alors ?
- Ben, ici !

Lionel était déjà à quatre pattes dans l'herbe, aussi heureux qu'Amaury. Il lui montrait la fourmilière qu'il avait repéré et aussi le nid de la merlette cachée sous le lierre... Barbara et Benoît, rassurés, revenant au Potager pour y reprendre leur activité, devisaient sur les avantages de la communication en présentiel par rapport au distanciel et la qualité assez médiocre du matériel électronique coréen dans son ensemble...

Cyril et l'équipe de rédaction de la Newslaitue :
Lucille, Maxime, Sylvie et tous les reporters sur le terrain.

Si vous ne souhaitez pas recevoir nos Newslaitues, merci de répondre à ce mail pour vous désinscrire.